L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 MAI 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Bureau-Propriétaires :
C. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 62, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 18 MAI.

LUTTE PARLEMENTAIRE.

Nous laisserons aujourd'hui de côté la question espagnole, la question turque, la question chinoise et toutes les autres questions qu'exploitera avec plus ou mois de bonheur la presse de tous les pays, pour nous renfermer dans l'enceinte du capitole fédéral et prêter l'oreille à l'assourdissant vacarme qu'y font les représentans du peuple.

Que se passe-t-il donc sous ces voutes sonores et pourquoi tous ces hommes paraissent-ils avec tant d'ardeur ! Pourquoi se menacent-ils du geste et de la voix ? Pourquoi la colère la plus honorable s'avance-t-elle au milieu de l'hémicycle l'œil en feu et les poings superposés dans l'attitude d'un professeur de boxe anglaise ? Pourquoi la majorité reste-t-elle sioose aux fastueuses coups de sommeil vient la surprendre ? Pourquoi dirai-elle sur ses papitres au lieu d'aller asseoir ses fatigues a hôtel en se versant les traditionnelles rasades de Madère ? Pourquoi ? Helas ! telles raisons de Madère ? Pourquoi ? Helas ! vous le demandez. C'est le bill de Nebraska qui a causé cette revolution.

Le bill de Nebraska ! qui l'eut imaginé ? Bill innocent, bill aimable, nous ne l'aurions jamais cru capable d'allumer de pareilles colères, d'exciter de si terribles passions. Nous ne referons pas son histoire,—tout lecteurs ne nous le pardonneraient pas,—mais pour expliquer l'effervescence extraordinaire à laquelle le Congrès est en proie depuis quelques jours, il est nécessaire que l'on sache que le président a pris à tâche de faire triompher le bill. Il exerce dans ce but toute l'influence qui s'attache à sa haute position et met en œuvre les moyens que les hommes à la tête du pouvoir emploient dans les grandes circonstances. Quelques jours encore, et son fils aîné aurait la majorité à la Chambre des Représentans est acquise au bill de Nebraska. Le projet de loi inscrit sur le registre du secrétaire d'après son ordre de date ne pouvait être appelé que l'année prochaine. Pouvait-on attendre jusque là ? Non, mais comme il existe un règlement et qu'on ne le fait pas plus aisément, il s'établissait aussitôt entre les partisans du bill et ses adversaires une lutte parlementaire dont nous avons suivi les peripéties avec intérêt.

Cette tactique est celle d'un général sur le champ de bataille. Surprises, attaques, contre-marches, rien n'y manque. Une longue série de bills dont la discussion précédait celle du projet de loi de Nebraska rendait impossible pour le présente session les délibérations sur cette dernière mesure. Les amis de Nebraska les abordèrent successivement de front et les écartent par un vote de remise. C'est ainsi qu'ils arrivent après une longue série d'assauts et de succès jusque à la mesure. La discussion s'engage, mais a quelques jours de là se dresse sur le registre un ordre spécial du jour ! Cet ordre spécial du jour n'est autre que le bill du chemin de fer du Pacifique, et peut égarter un ordre spécial il faut l'unanimité des suffrages. Les adversaires du bill de Nebraska reprennent la parole ; ils déploient de nouveau toutes les délibérations jusqu'à l'expiration de délai fatal, c'en est fait de Nebraska, car le railway du Pacifique lo supplantera. Ils s'efforcent donc d'abréger les séances, mais ils rencontrent de l'autre côté une résistance opiniâtre. Toutes leurs motions sont repoussées. Les Nebraskiens restent glués à leurs fauteuils ils y passent la nuit, le jour, encore, ils y dorment. Ils s'efforcent de clore la discussion, tandis que les anti-Nebraskiens la prolongent au contraire. Ces derniers, accomplissent des prodiges oratoires, ils parlent incessamment, ils parlent en se réveillant de leur lourd et pénible sommeil sur le noyer de leurs pupitres, ils parlent en prenant le thé, le par, lent en s endormant. Infatigables athlètes, ils restent intrépidement sur la brache. Quatre-vingts discours sont prononcés, et on n'en a pas fini. Les partisans du bill, effrayés de cette inépuisable facondo, cherchent s y mettre un terme en demandant la clôture des débats. Cette proposition est repoussée et la majorité, de guerre lasse, est obligée de s ajourner après une séance de vingt-six heures.

On en est on maintenant ? Le bill a-t-il été mis aux voix ? Le télégraphe nous l'apprendra incessamment, car ce est hier, mardi, qu'a dû être appelé le bill du chemin de fer du Pacifique.

Presque tout le Sud est en faveur du projet de loi relatif à Nebraska, parmi les représentans du Nord il se sont prononcés pour la mesure et 72 contre.

Voici au sujet du bill en question ce que nous écrit notre correspondant de Washington :

Le peuple des Etats-Unis ne peut pas manquer de devenir familier avec le nom de Nebraska, ici tout y arrive à la traîne et il est reconnaissant aux orateurs d'une bonne dose de discours quotidiennes de la chose. Cela durera encore quelque temps, bien qu'on ne prononce pas moins de dix-s quatorze discours par jour. Ils pâlissent énormément sur ce sujet à la Chambre. La majorité se composant des partisans du bill, refuse de s ajourner à l'heure accoutumée et siége la nuit.

On croirait vraiment qu'il s'agit de la mesure la plus importante, d'une de ces questions qui ont pour le pays un intérêt vital et qui n'admettent pas de retard. Le projet de loi au contraire n a soulevé que des protestations, par suite on a eu tout avantage à le laisser dormir, on sonne de la croit nécessaire, bon nombre sont d avis qu'il est indifférent au Sud, tandis qu'il y trouve l'agitation à la vie, et qu'il est aussi abominable à ses yeux soliers l'occasion de tourner la philippique.

Mais la majorité le veut ainsi. L'administration soutient la mesure et veut la faire passer. On n'assure même que le président oppose ce qu'il doit à sa haute position au point d'aller lui-même solliciter les membres indécis du Congrès. On sait que des missions étrangères sont en ce moment en route, en échange de certains votes. Une mesure énergique a été bonne d'arrêter cette coalition. Jusqu'à présent aucun candidat n'a été proposé à Washington.

New-York, 15 mai.—Le steamer Washington est arrivé de Southampton, et le steamer Humboldt, de la Nouvelle-Orléans.

Marché de New-York.

15 mai.—Le temps était terne aujourd'hui et le marché languissant. La farine Ohio se maintenait à 6 de 37 1/2, le maïs valait 81 et se vait que 73 à 75c, le colsecus.

M. Pillsmore.—De grands préparatifs se font à Baltimore pour recevoir l'ex-président.

Arrivée du Black Warrior.

Mobile, 17 mai, 8 heures du soir.—Le Black Warrior est arrivé cette après-midi à 5 heures et n'a rien apporté de nouveau de la Havane.

Vicksburg, 17 [illegible] Magnolia descendait le Mississippi et est arrivé ici ce matin.

Perte du steamboat Pike.—Nous apprenons, dit le *Républicain* de St Louis, de 13 courant, que le steamboat *Pike*, allant de St Louis à Louisville, s'est perdu pendant la nuit du 19 courant à environ 100 milles au dessus de Louisville. Vers une heure du matin, le bateau marchant à raison de 15 milles à l'heure, a eu heurté contre un rocher et a sombré presque instantanément. Il y a eu panique et [illegible] épouvantable; il est impossible d'apprécier [illegible] ce qu'il y avait de passagers dans le bateau au moment de l'accident. On n'a entendu que des cris de suprême désespoir, épouvante et de douleur, bientôt étouffés sous les flots. Enfin, on peut organiser un service de secours et peut après on avalait les absents, les victimes, à environ cinquante. Il y avait à bord, passagers ou matelots, près de 180 personnes.

Honduras.—Il a été reçu à Mobile des avis récents de Honduras. Les bateaux pilote *George Steers*, arrivé de cette dernière ville, avait à bord le général Jose Barrundia, qui va en qualité de ministre représentant l'Amérique Centrale à Washington, ainsi que Don Jose Lasso, secrétaire de légation. La construction du chemin de fer du Honduras, destiné à relier Portobello au golfe de Fonseca, sur le Pacifique, on paraît pas faire l'objet d'un doute. Les études sont presque terminées et le président de la compagnie, M. Edwards, pouvait pouvoir commencer incessamment les travaux. Ce sera, lorsque la voie sera terminée, le chemin le plus court entre les Etats-Unis et la Californie ou les Indes Orientales.

Plusieurs secousses de tremblement de terre se sont fait sentir dans l'Etat de San Salvador. La capitale a été presque entièrement détruite. Beaucoup d'autres maisons ont été renversées et environ 600 familles ont été ensevelies sous les décombres. Quelque temps avant le désastre, on entendait de tout côté un bruit souterrain et la terre semblait céder sous le poids des édifices.

Amérique dans la Europe.—On écrit de Paris que plusieurs Américains qui avaient quitté cette capitale pour aller offrir leurs services à Omer Pacha, sont revenus en France après un court séjour à Constantinople. Toutes les administrations sont si profondément désorganisées, par suite des mesures de prostitution, qu'il est impossible de se mettre en route. MM Greene et Quincy Shaw, de Boston, sont au nombre des aventuriers que l'on a trouvé flottant dans le Bosphore, un peu désappointés de s'être laissés aller ainsi à ces chimères de flanelle rouge. C'était un homme robuste.

(*Communiqué.*)

Plusieurs plaintes en conséquence ont été portées contre beaucoup de [illegible] dernier, dix-sept ont été jugées par cet dernier. La demande la plus forte est de 250. Grimon, ayant été interrogé a été envoyé à la Cour Criminelle, pour refus de caution [illegible] sans avoir fait aucune tentative.

Une autre enquête a été tenue sur le corps d'un homme que l'on a trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Elmire, troisième district. Verdict : noyé. Le défunt paraissait avoir 45 ans; sa taille était de 5 pieds 10 pouces; il portait un pantalon de drap noir, un gilet de drap bleu, de gros brodequins et une chemise de flanelle rouge. C'était un homme robuste.

(*Communiqué.*)

Plusieurs plaintes en conséquence ont été portées contre beaucoup de [illegible] dernier, dix-sept ont été jugées par cet dernier. La demande la plus forte est de 250. Grimon, ayant été interrogé a été envoyé à la Cour Criminelle, pour refus de caution, en